



Limousin, Poitou-
Charentes, Centre-Val
de Loire, Pays de la
Loire et Bretagne



Résultats 2021 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHÈSE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE –
LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, CENTRE-VAL DE LOIRE,
PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

Résultats 2021 des exploitations ovines viande du Centre-Ouest

Synthèse régionale INOSYS-Réseaux d'Élevage -
Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de la
Loire et Bretagne

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Nathalie Augas (Chambre d'agriculture Charente), Marie-Line Barjou (Chambre d'agriculture Haute-Vienne), Vincent Bellet (Institut de l'Élevage), Céline Clément (Syndicat Ovin / Chambre d'agriculture Deux-Sèvres), Laurent Fichet (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Alain Gouédard (Chambre d'agriculture Bretagne), Elise Hommet (Chambre d'agriculture Indre), Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture Vienne), Stéphane Migné (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Aurore Prieur (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Julien Vaisset (Chambre d'agriculture Creuse)

Maquette :

Valérie Lochon (Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine)

Crédits photos :

Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

REMERCIEMENTS

L'équipe du Réseau Ovin Centre-Ouest remercie les éleveurs du Réseau pour leur disponibilité et leurs contributions.

Résultats 2021 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE – LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, CENTRE-VAL DE LOIRE, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2021	5
Analyse par combinaison de productions	7
Spécialisés Ovins.....	7
Ovins-Cultures	9
Ovins-Bovins viande	11
Analyse par type d'atelier ovin.....	13
Bergerie - Type génétique rustique.....	13
Bergerie - Type génétique herbager	15
Bergerie - Type génétique prolifique	17
Mixte	19
Herbe.....	21
Résultats par conduite de la reproduction.....	22
Résultats par type génétique	22
Analyse du coût de production	23
Variabilité	23
Bergerie	25
Mixte	27
Herbe.....	29
Annexes	30
Lexique	34

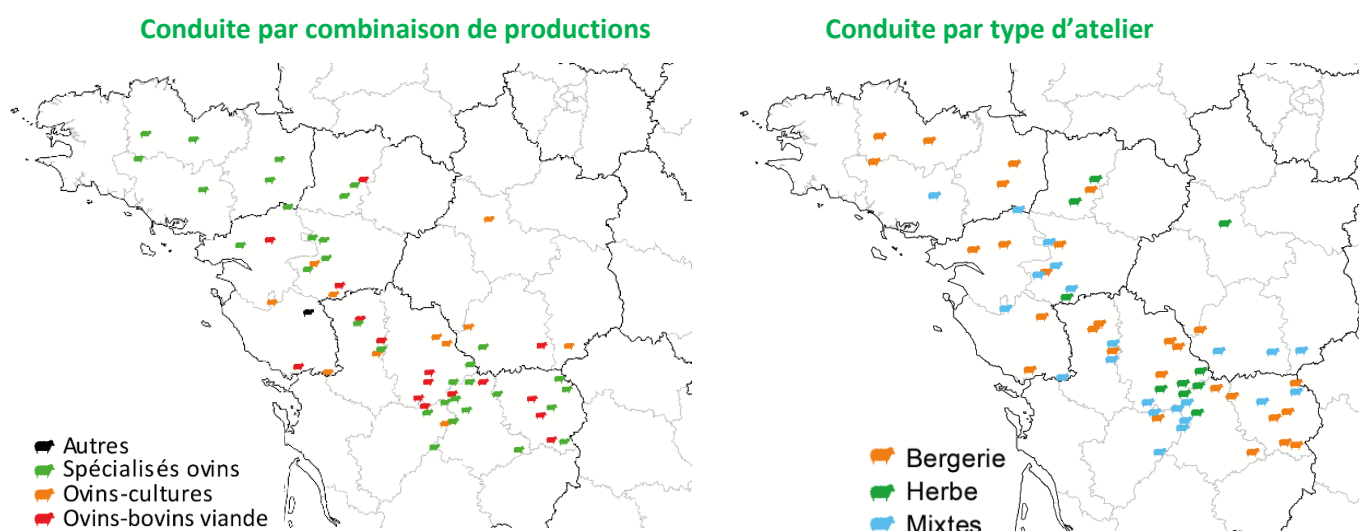
Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques de 57 fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage pour les régions Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Bretagne.

L'analyse est conduite selon deux entrées typologiques :

- Par **combinaison de productions** : exploitations spécialisées, avec grandes cultures ou bovins viande. Cette entrée est privilégiée pour la présentation des résultats économiques globaux, compte tenu du poids des autres ateliers. Quelques exploitations hors Socle national peuvent présenter d'autres combinaisons de productions (volailles essentiellement) et ne sont pas intégrées dans cette partie de l'analyse. Les résultats techniques par combinaison de production sont présentés en annexe (p 26), de même que les coûts de production (p 29).
- Par **conduite alimentaire de l'atelier ovin** : typologie privilégiée pour l'analyse des résultats techniques et du coût de production. Cette typologie est basée sur trois groupes :
 - Bergerie : toutes les lactations sont conduites en bergerie, de même que l'engraissement des agneaux ;
 - Mixte : une partie des lactations est conduite au pâturage, le plus souvent au printemps ;
 - Herbe : au moins une partie des agneaux sont maintenus au pâturage après sevrage, le plus souvent avec complémentation.

Figure 1 : Localisation des exploitations



RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2021

2021 a d'abord été une année fourragère exceptionnelle, qui a permis non seulement de reconstituer les stocks mis à mal par les sécheresses de 2019 et 2020, mais aussi de réaliser de nouveaux stocks de report, qui ont été bien utiles en 2022. Les meilleures disponibilités au pâturage ont permis de finir davantage d'agneaux à l'herbe, avec des finitions plus précoces. Les agneaux de bergerie se sont également vendus plus rapidement, avec une meilleure ambiance dans les bâtiments grâce à l'absence de canicule. Du côté des cultures, si les moissons se sont souvent faites tardivement les rendements sont globalement restés corrects.

La sécheresse de 2020 a pénalisé le niveau de prolificité sur les agnelages de printemps, mais les résultats ont été meilleurs que d'habitude sur l'automne. Sur le plan sanitaire, la situation a été plus hétérogène : en Poitou-Charentes et Pays de la Loire les attaques de strongles ont été assez sévères, alors qu'en Limousin la possibilité de pâturer moins ras a permis de limiter le parasitisme interne. Concernant les myiases, *Wolfarthia magnifica* a eu tendance à laisser la place à *Lucilia sericata*, plus facile à gérer. Le loup a fait moins de dégâts en Limousin, mais des attaques se sont produites en Vendée.

Le pic de prix des agneaux de la période pascale a été très net en 2021, contrairement à 2020 où Pâques avait eu lieu pendant le premier confinement. Puis la baisse saisonnière a été assez marquée, avant une forte reprise en fin d'année. Du côté des intrants, au tassement des prix provoqué par la pandémie en 2020 a succédé un important rebond lié à la reprise économique : l'IPAMPA ovin viande progresse de 8,1%. Parmi les principales charges, on peut pointer les carburants, dont le prix a augmenté de près de 30%, et les aliments achetés, avec un prix moyen en hausse de plus de 10%.

Figure 2 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau

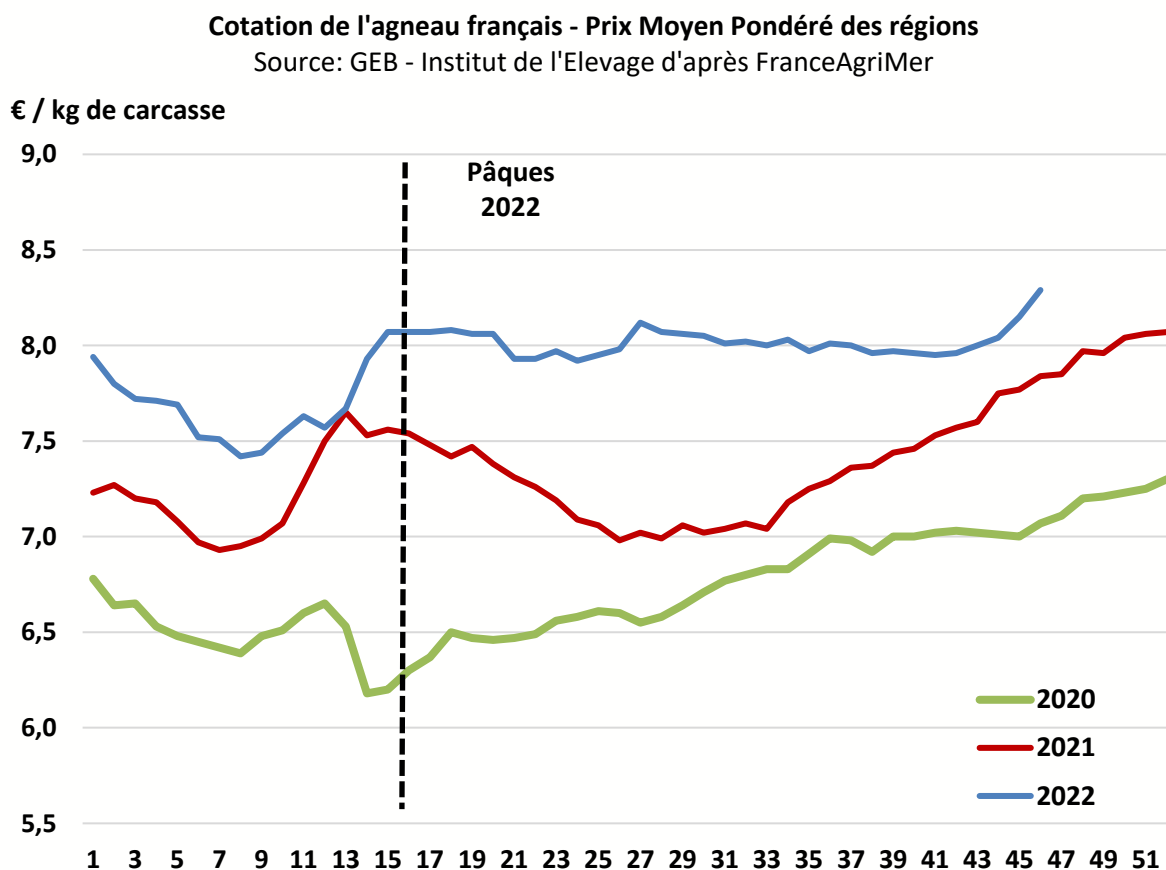


Tableau 1
Résultats des systèmes Spécialisés Ovins

Structure	Systèmes Spécialisés Ovins				2021
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	
Main-d'œuvre en UMO	1,3	1,4	1,3	1,4	
SAU	68	89	101	121	
% Herbe	72%	85%	91%	89%	
Brebis	492	498	537	662	
% UGB OV	98%	99%	95%	99%	

Système fourrager					
Chargement en UGB/ha SFP	1,5	1,0	1,0	0,9	
Chargement en brebis/ha SFPO	10,1	6,8	6,1	6,3	
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe	30	8	14	15	
Fourrages en TMS/UGB	2,2	1,5	2,0	1,1	
Kg MS/brebis	333	216	283	153	

Economie globale					
Produit Brut Total €/UMO	149 800	113 620	120 420	117 240	
% aides sur PBT	19%	27%	35%	40%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	67 760	38 600	44 070	45 250	
Charges de Mécanisation en €/ha	408	344	313	215	
% annuités/EBE	40%	46%	38%	33%	
Revenu Disponible €/UMO	38 850	22 610	29 460	32 470	



ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins

30 hectares et 100 brebis de plus chez les Herbagers

Les Herbagers du bassin Est (Montmorillonnais, Confolentais, Centre et Limousin) disposent de surfaces et de cheptels plus importants que les fourragers et leurs homologues du bassin Ouest (Deux-Sèvres, Pays de la Loire et Bretagne). Mais il faut nuancer ce constat par des potentiels agronomiques et fourragers généralement inférieurs, ainsi que par des aléas climatiques plus marqués (sécheresses...).

Des consommations fourragères très disparates entre systèmes

La distinction entre Fourragers et Herbagers est basée sur le chargement, comme illustré dans le tableau ci-contre, avec en moyenne 1,5 UGB/ha de SFP pour les Fourragers (soit 10 brebis/hectare) contre 1 UGB/ha de SFP pour les Herbagers (soit 6,4 brebis/hectare). Le pourcentage de prairies est plus élevé chez les Herbagers que chez les Fourragers.

La meilleure disponibilité de l'herbe au pâturage en 2021 a bénéficié aux brebis allaitantes et a permis de finir davantage d'agneaux à l'herbe et donc de consommer moins de fourrage. Ainsi les Herbagers ont réduit leur consommation de fourrage de 20 à 50 kg MS/brebis, mais ce n'est pas le cas pour les Fourragers, essentiellement bretons, avec 333 kg MS/brebis en 2021 (augmentation du rythme d'agnelage).

Les systèmes spécialisés utilisent généralement peu d'engrais minéral, mais les apports ont encore diminué cette année. De 21 unités d'Azote/ha d'herbe en moyenne en 2020, celle-ci passe à 17 unités en 2021, en raison d'une année favorable à la pousse de l'herbe mais aussi de l'augmentation du prix des engrais.

Des revenus en hausse

Selon les groupes, l'EBE moyen a augmenté de 4 000 à 6 000 €/UMO pour les Herbagers, et de 14 000 €/UMO pour les Fourragers. Cette augmentation de l'EBE est notamment due à la hausse du produit brut par brebis, avec des moyennes de l'ordre de 300 €/brebis pour les Fourragers et de 160 à 240 € pour les Herbagers. La hausse du prix de l'agneau de 2021, en moyenne de + 0,50 €/kg de carcasse, a particulièrement bénéficié aux systèmes les plus productifs.

Au sein du bassin Ouest, l'écart d'EBE se creuse entre les deux types de systèmes pour atteindre 29 000 €/UMO au profit des Fourragers. Le meilleur potentiel pédoclimatique et la forte productivité des systèmes bretons, couplés à un accès plus facile à certaines MAEC, leur permettent de compenser leurs plus petites structures. La maîtrise des charges de mécanisation constitue un autre élément explicatif : si elles continuent d'augmenter pour les Herbagers (+ 37 €/ha pour ceux du bassin Ouest), les Fourragers ont réussi à les contenir en 2021 en les ramenant aux alentours de 400 €/ha.

2021 constitue globalement une bonne année pour les systèmes spécialisés, avec des revenus disponibles moyens qui se situent entre 22 000 à 32 000 €/UMO pour les Herbagers et 38 000 €/UMO pour les Fourragers.

Tableau 2
Résultats des systèmes Ovins-Cultures

Structure	Systèmes Ovins-Cultures		2021
	Fourragers	Herbagers	Vos résultats
Nombre d'exploitations	4	7	
Main-d'œuvre en UMO	1,6	1,7	
SAU	165	184	
% Herbe	39%	40%	
Brebis	614	400	
% UGB OV	96%	100%	

Système fourrager			
Chargement en UGB/ha SFP	1,4	0,9	
Chargement en brebis/ha SFPO	9,7	6,4	
% maïs dans la SFP	0%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe	27	13	
Fourrages en TMS/UGB	1,8	1,3	
Kg MS/brebis	258	193	

Economie globale			
Produit Brut Total €/UMO	172 980	184 850	
% aides sur PBT	18%	24%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	85 100	77 250	
Charges de Mécanisation en €/ha	306	341	
% annuités/EBE	32%	42%	
Revenu Disponible €/UMO	56 570	49 800	



Ovins-Cultures

Des systèmes différents sur des surfaces comparables

Le groupe Ovins-Cultures est composé de 4 exploitations en système « Fourrager » (chargement > 1,4 UGB/ha SFP) et 7 exploitations « Herbagères » (< 1,4 UGB/ha SFP). 3 nouvelles exploitations ont intégré le groupe Herbager qui contient toujours une exploitation en agriculture biologique.

S'il y a toujours peu d'écart entre les surfaces moyennes, celles-ci augmentent fortement : 165 ha pour les Fourragers (137 ha en 2020) et 184 ha pour les Herbagers (150 ha en 2020), dont la part d'herbe a tendance à diminuer (- 15 %). Avec une main-d'œuvre totale presque identique, les Fourragers élèvent 214 brebis de plus que les Herbagers.

Moins d'intrants sur les surfaces fourragères

L'absence du maïs dans ce groupe se confirme malgré des conditions climatiques favorables au printemps et à l'été 2021. Même si la part d'herbe est très proche entre les deux systèmes, le recours aux engrais minéraux est différent : 27 U d'Azote/ha de surface en herbe pour les Fourragers contre 14 U pour les Herbagers. Ceux-ci ont en effet besoin de récolter davantage de fourrages : plus de 250 kg MS/brebis contre 193 kg MS/brebis pour les Herbagers.

L'atelier cultures dynamise le revenu

L'année 2021 a été marquée par une progression du prix de l'agneau mais aussi des prix de ventes des cultures, d'où une large progression du revenu dans ces exploitations Ovins-Cultures. A l'échelle de l'atelier, la marge brute se maintient malgré l'augmentation du coût des matières premières. Cette amélioration de la conjoncture permet de réduire le poids des annuités : le ratio annuités/EBE est en nette diminution dans les deux groupes (-20 % par rapport à 2020).



Tableau 3
Résultats des systèmes Ovins-Bovins viande

Structure	Systèmes Ovins-Bovins viande			2021
	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe	Vos résultats
Nombre d'exploitations	3	5	6	
Main-d'œuvre en UMO	2,3	2,4	2,0	
SAU	199	241	156	
% Herbe	64%	85%	78%	
Brebis	532	337	467	
Vaches allaitantes	113	92	35	
% UGB OV	32%	29%	56%	

Système fourrager				
Chargement en UGB/ha SFP	1,9	1,0	1,0	
% maïs dans la SFP	12%	3%	1%	
N minéral/ha Surface en Herbe	71	14	12	
Fourrages en TMS/UGB	2,7	2,5	2,0	

Economie globale				
Produit Brut Total €/UMO	200 430	130 360	99 720	
% aides sur PBT	18%	37%	37%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	92 150	41 320	44 840	
Charges de Mécanisation en €/ha	507	317	278	
% annuités/EBE	40%	57%	51%	
Revenu Disponible €/UMO	59 740	17 170	26 330	



Ovins-Bovins viande

Valoriser les complémentarités entre bovins et ovins

Ces fermes mixtes regroupent deux types d'exploitation :

- Celles où le cheptel ovin domine, il représente alors un peu plus de 50 % des UGB. L'atelier bovin ne dépasse pas les 45 vaches pour des troupes ovines allant de 250 à 450 brebis. Cette situation se rencontre dans un cas sur trois et correspond à des systèmes herbagers très pâturants. Une exploitation de ce groupe tranche avec plus de 70 % d'UGB ovines et une grande troupe de plus de 900 brebis.
- Les autres fermes, où les ovins sont minoritaires, sont de taille conséquente, avec des cheptels bovins de 50 à 170 vaches, et une troupe ovine de 300 à 600 têtes.

Ces exploitations mixtes doivent le plus souvent assurer la rémunération de plus de 2 personnes (de 1,8 à 4 UMO dans des exploitations avec JA). L'existence des 2 ateliers correspond le plus souvent à une spécialisation du travail d'une personne. Si dans le 1^{er} groupe l'atelier ovin occupe en moyenne plus d'une UMO, dans le 2nd groupe ce n'est pas le cas (0,7 UMO en moyenne).

L'association des ovins aux bovins se justifie aussi essentiellement par une meilleure valorisation des parcelles de qualité hétérogène, notamment des prairies, ce qui est un atout pour réduire les coûts de production : nettoyage par le pâturage avant l'hiver, pâturage hivernal (au potentiel plus important avec le réchauffement climatique) et déprimage pour obtenir des foin de qualité, en décalant leurs récoltes.

Peu d'évolution du niveau d'intensification de ces systèmes

Le chargement moyen des systèmes évolue peu depuis 2 ans. Situé autour de 1 UGB/ha dans les systèmes Herbagers, il continue d'augmenter dans les systèmes Fourragers, passant de 1,7 à 1,9 UGB/ha SFP en 2 ans. La fertilisation minérale azotée des prairies recule toujours en système herbager et reste stable à légèrement à la hausse dans les systèmes fourragers. Les très bonnes conditions fourragères au pâturage se traduisent par un plafonnement du recours aux stocks.

De meilleurs résultats économiques pour les systèmes fourragers

Les revenus disponibles 2021 des systèmes herbagers restent au niveau de ceux de 2020. Avec un revenu de 26 500 €, les systèmes conduits à l'herbe obtiennent un meilleur résultat que les systèmes conduits en bergerie avec 17 200 €/UMO de revenu disponible. Ces derniers combinent un usage plus important des concentrés (8,4 kg/kg de carcasse en bergerie contre 5,9 à l'herbe) et des charges de mécanisation plus élevées (+ 39 €/ha de SAU). Pour les 3 groupes, l'augmentation des prix des carburants conduit à un renchérissement des charges de mécanisation.

Les systèmes fourragers obtiennent une forte augmentation de revenu en 2021, passant de 44 800 à 59 700 €/UMO. Il faut y lire une plus forte réactivité à la hausse des cours dans ces systèmes plus productifs.

Tableau 4
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique rustique

Structure	Bergerie - Rustique		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	2	
Brebis	515	596	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	0,9	
brebis /UMO OV	557	689	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	71%	82%	
Taux de mise bas	93	96	
Taux de prolificité	140	142	
Taux de mortalité	11	8	
Taux de productivité numérique	115	125	
Taux de pertes adultes	4,7	6,0	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	5,9	5,2	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	250	289	
Concentré total (kg/brebis)	177	171	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	9,2	7,9	
% concentré prélevé	24%	11%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,5	18,4	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,18	7,04	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	148	161	
Charges Opérationnelles	77	77	
dont Charges d'Alimentation Directe	53	53	
dont Charges Surface Fourragère	11	10	
dont Frais vétérinaires	4	5	
dont autres Frais d'Elevage	10	8	
Marge Brute	71	85	

(* tri sur la marge brute par brebis)

ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie - Type génétique rustique

Des systèmes de contre-saison avec un désaisonnement naturel

Ces éleveurs de brebis limousine (550 brebis/UMO en moyenne) basent leur système de reproduction sur des luttés naturelles en contre-saison, avec des agnelages d'août et/ou de novembre-décembre. Les résultats sont très homogènes entre élevages. Malgré un bon taux de fertilité et une moindre mortalité des agneaux (11 % contre 14 % en 2020), le recul de la prolificité (140 %, soit - 6 points) conduit à un tassement de la productivité numérique (115 % contre 119% en 2020). Toutes les brebis sont conduites en bergerie pendant la lactation. Ces éleveurs produisent des agneaux de bergerie et des agnelles pour la reproduction (3 sur 5).

Des éleveurs qui s'adaptent aux conditions climatiques

Dans les zones à faible potentiel agronomique, la plupart des éleveurs abandonnent les cultures de céréales et tendent vers 100 % d'herbe. L'année 2021 a moins été marquée par des épisodes de sécheresse et les brebis ont pu profiter d'une pousse de l'herbe plus régulière sur l'année. Les éleveurs ont pu faire des stocks en quantité mais avec des qualités parfois moyennes. La consommation de fourrage est passée de 285 kg MS/brebis à 250 kg, mais la consommation de concentré reste à un niveau élevé, avec une moyenne de 177 kg/brebis. Le quart supérieur montre une meilleure maîtrise, avec une consommation légèrement inférieure par brebis (171 kg) couplée à une meilleure productivité, avec 7,9 kg/kg de carcasse produit, contre 9,2 kg/kg de carcasse pour la moyenne du groupe. L'élevage des agnelles pour la reproduction n'impacte pas la consommation de concentrés.

Des marges par brebis en baisse

Le prix moyen du kg de carcasse des agneaux rustiques est en amélioration (7,18 contre 6,55 €/kg carcasse en 2020), mais il reste inférieur à ceux des autres groupes en orientation Bergerie. Le marché des agnelles pour la reproduction (Limousine pure ou croisée Suffolk) est toujours très porteur. L'écart de marge brute du quart supérieur est lié au supplément de produit (180 €/brebis contre 151 €/brebis) généré par la meilleure productivité.

Si l'année 2021 a bénéficié de bonnes conditions climatiques, sur le plan économique cela ne se traduit pas par une amélioration de la marge brute par brebis. Elle est en baisse par rapport à 2020 (71 € contre 78 € en 2020), sous l'effet de l'augmentation de l'ensemble des charges opérationnelles (77 € contre 73 €/brebis en 2020), particulièrement des charges alimentaires (prix plus élevé à la tonne et plus forte consommation de concentré/kg de carcasse produit).



Tableau 5
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique herbager

Structure	Bergerie - Herbagère		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	17	4	
Brebis	454	464	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	1,0	
brebis /UMO OV	564	497	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	49%	56%	
Taux de mise bas	95	93	
Taux de prolificité	168	179	
Taux de mortalité	18	18	
Taux de productivité numérique	130	138	
Taux de pertes adultes	5,6	6,5	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	7,9	7,8	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	264	261	
Concentré total (kg/brebis)	206	207	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,5	7,5	
% concentré prélevé	44%	48%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,1	20,1	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,56	7,38	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	205	239	
Charges Opérationnelles	91	86	
dont Charges d'Alimentation Directe	59	61	
dont Charges Surface Fourragère	8	5	
dont Frais vétérinaires	7	6	
dont autres Frais d'Elevage	17	13	
Marge Brute	114	153	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Bergerie - Type génétique herbager

Des sorties d'agneaux calquées sur la saisonnalité des cours

Ce groupe, qui représente 30 % des exploitations suivies, dispose d'un effectif moyen autour de 450 brebis, avec 0,9 UMO consacrée au troupeau ovin. Une mise-bas sur deux chez ces éleveurs se passe en contre-saison, ce qui permet l'échelonnement des ventes sur les périodes de cours favorables (4^{ème} trimestre et fêtes pascales), mais aussi à certains éleveurs (un tiers du groupe) d'accélérer une partie des brebis qui agnèlent 2 fois sur la campagne. Cependant, on observe tout de même un léger recul du désaisonnement, certainement lié au confinement et ses contraintes de déplacements ainsi qu'au manque de visibilité lié à la conjoncture de prix de 2020.

Chez les éleveurs du ¼ supérieur on constate une légère augmentation de la mortalité par rapport à 2020 (+ 3 %), ce qui réduit l'écart de productivité avec la moyenne du groupe (8 % contre 25 % en 2020).

L'absence de complémentation estivale liée à la disponibilité en herbe compense la hausse des prix des aliments

En 2021, grâce à des conditions climatiques plus favorables pour le pâturage estival et malgré une progression des prix des aliments de 10%, les charges alimentaires ont augmenté modérément. On observe même une stabilité des charges liées aux surfaces fourragères pour la moyenne, voir un recul (- 7€ par rapport à 2020) pour le ¼ supérieur : un été sans sécheresse a permis de limiter le renouvellement des prairies au strict minimum lié aux rotations classiques.

Pour le ¼ supérieur on observe une vraie baisse des consommations de concentré par brebis (- 25 kg/brebis), d'où une moindre part de concentrés prélevés (- 9 %, moins de céréales distribuées l'été), les agneaux consommant toujours les mêmes quantités. Il en va de même avec les fourrages distribués (- 42 kg MS/brebis pour le ¼ supérieur), chiffre qui traduit significativement l'absence d'affouragement estival.

Des agneaux particulièrement lourds et des cours plus que favorables sans impact sur la marge brute

Ce groupe se caractérise par des poids de vente conséquents, supérieurs aux autres systèmes bergerie, grâce au type génétique des animaux (+600 à 800 g par rapport aux types prolifique ou rustique). L'orientation de la race impacte également le prix moyen (jusqu'à 0,38 €/kg en plus par rapport aux rustiques), avec de plus des carcasses plus lourdes.

L'augmentation de 0,5 €/kg au kilo du cours de l'agneau contribue à l'augmentation du produit brut/brebis (+ 8 €/brebis en moyenne), mais avec la progression des charges alimentaires la marge brute par brebis n'a pas évolué par rapport à 2020.



Tableau 6
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique prolifique

Structure	Bergerie - Prolifique		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	6	2	
Brebis	444	376	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,0	1,0	
brebis /UMO OV	444	382	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	56%	55%	
Taux de mise bas	107	116	
Taux de prolificité	224	239	
Taux de mortalité	18	17	
Taux de productivité numérique	195	226	
Taux de pertes adultes	7,4	7,6	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	9,1	10,2	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	373	458	
Concentré total (kg/brebis)	250	290	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	7,5	7,5	
% concentré prélevé	53%	66%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,7	18,0	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,32	7,35	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	269	310	
Charges Opérationnelles	104	110	
dont Charges d'Alimentation Directe	73	80	
dont Charges Surface Fourragère	8	10	
dont Frais vétérinaires	9	7	
dont autres Frais d'Elevage	14	13	
Marge Brute	165	200	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Bergerie - Type génétique prolifique

Des niveaux de productivité qui progressent encore en 2021

Les 6 élevages de ce groupe sont principalement situés en Bretagne. Ils ont adopté un type génétique prolifique (Romane et croisées Romane) pour sa capacité à désaisonner naturellement et son potentiel de productivité. En 2021 la productivité numérique moyenne du groupe augmente fortement (23 points de plus) pour atteindre 195 %. Elle dépasse même 220 % pour les 2 élevages qui constituent le quart supérieur. Cette augmentation de la productivité est en lien avec la progression du rythme des agnelages (107 vs 97) et de la prolificité (224 vs 211). La mortalité des agneaux reste raisonnable (18%) compte tenu du niveau de prolificité. A noter que la mortalité des brebis progresse en moyenne de plus d'un point et dépasse 7 %.

Des consommations de fourrages élevées mais baisse des concentrés

Les consommations de fourrages augmentent en moyenne de 60 kg par rapport à l'année précédente, pour un niveau de chargement pratiquement équivalent. Cette augmentation est à mettre en relation avec l'accélération du rythme des agnelages. Par contre, la quantité globale de concentré par brebis diminue (250 kg vs 257), alors que la productivité et le poids des agneaux progressent. La qualité des fourrages récoltés en 2021 et la disponibilité en herbe ont certainement permis d'économiser des concentrés. Il en résulte un gain de 1 kg de concentré par kg de carcasse produit (7,5 vs 8,5).

La marge progresse malgré l'augmentation des charges

Le produit brut par brebis progresse de 20 € en 2021, pour atteindre en moyenne 269 €/brebis, grâce au gain de productivité pondérale des brebis et à une meilleure rémunération du kg de carcasse (7,32 €/kg vs 6,80). Les charges opérationnelles progressent également, mais dans une moindre mesure (104 €/brebis vs 94). Les charges d'alimentation directe sont toujours le principal poste des dépenses et représentent à elles seules 70% des charges opérationnelles. Elles sont en progression de 11 € par brebis (73 € vs 62 €). Par contre les autres charges sont stables voire en légère diminution. Il en résulte une marge en augmentation de 10 € par rapport à l'année précédente pour atteindre en moyenne 165 €/brebis. Elle atteint même 200 €/brebis pour le quart supérieur (+ 19 € par rapport à 2020).



Tableau 7
Résultats techniques du groupe Mixte

Structure	Mixte		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	19	5	
Brebis	554	435	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,2	0,9	
brebis /UMO OV	498	491	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	38%	37%	
Taux de mise bas	97	97	
Taux de prolificité	165	189	
Taux de mortalité	18	16	
Taux de productivité numérique	131	154	
Taux de pertes adultes	7,0	6,4	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,0	8,1	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	234	249	
Concentré total (kg/brebis)	189	189	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	7,8	6,5	
% concentré prélevé	40%	26%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,1	19,0	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,79	8,16	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	204	257	
Charges Opérationnelles	86	102	
dont Charges d'Alimentation Directe	52	55	
dont Charges Surface Fourragère	9	13	
dont Frais vétérinaires	8	12	
dont autres Frais d'Elevage	17	22	
Marge Brute	118	155	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Mixte

Une année climatique 2021 favorable aux lactations de fin de printemps et début d'été

Constitué de 19 exploitations, le groupe « Mixte » est le plus important des 5 groupes constitués pour l'analyse par orientation de production. Avec une troupe moyenne de près de 500 brebis/UMO, le système de reproduction majoritaire correspond à un agnelage par an avec deux périodes de mise bas. Les 2/3 des brebis agnèlent en saison et bénéficient de la pousse de l'herbe de printemps pour l'allaitement. L'année climatique 2021, particulièrement pluvieuse en fin de printemps et début d'été, a permis de prolonger sensiblement les lactations à l'herbe.

Plus de productivité pour le quart supérieur

Avec en moyenne 118 €/brebis, ce groupe enregistre un niveau de marge brute identique à ceux des autres groupes (hors prolifique). Le niveau de la marge du quart supérieur (155 €/brebis) est surtout dû à de meilleurs résultats de reproduction, avec 23 points de plus de productivité numérique. Cet écart est lié à un taux de prolificité plus élevé (189% contre 165% en moyenne), mais aussi à une moindre mortalité des agneaux.

Un recours aux stocks fourragers en diminution

Avec les conditions climatiques favorables de l'été 2021, et une légère diminution du chargement (8 brebis/ha SFPO en moyenne) la distribution de fourrages (échantillon non constant) redescend au niveau des années 2018 et 2019 (234 kg de MS/brebis en moyenne). Il en va de même pour la consommation de concentré (189 kg/brebis en moyenne).

Une meilleure efficacité alimentaire pour le quart supérieur, mais moins de concentré prélevé

Le quart supérieur affiche également une bien meilleure maîtrise de l'alimentation, avec une consommation inférieure de 1,3 kg de concentré par kg de carcasse produit. Le niveau des charges d'alimentation directe est supérieur à la moyenne du groupe (respectivement 55 et 52 €/brebis), du fait notamment d'un moindre recours aux céréales prélevées (26 % contre 40 % en moyenne).



Tableau 8
Résultats techniques du groupe Herbe

Structure	Herbe		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	10	3	
Brebis	550	770	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,1	1,3	
brebis /UMO OV	641	599	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	18%	12%	
Taux de mise bas	90	83	
Taux de prolificité	143	152	
Taux de mortalité	21	21	
Taux de productivité numérique	102	99	
Taux de pertes adultes	6,5	5,4	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	6,2	7,2	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	108	164	
Concentré total (kg/brebis)	59	72	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	3,4	4,1	
% concentré prélevé	19%	45%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,1	19,0	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,76	7,71	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	158	166	
Charges Opérationnelles	45	40	
dont Charges d'Alimentation Directe	21	19	
dont Charges Surface Fourragère	7	8	
dont Frais vétérinaires	7	6	
dont autres Frais d'Elevage	10	7	
Marge Brute	114	126	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Herbe

Des conditions climatiques plus clémentes permettant la finition des agneaux à l'herbe

L'année 2021 est marquée par une bien meilleure pousse de l'herbe qu'en 2019 et 2020, favorisée par plus d'humidité et des températures moins extrêmes. En plus de pouvoir reconstituer les stocks de fourrages mis à mal les années passées, avec une forte augmentation des kg distribués par brebis, cela a permis de finir davantage d'agneaux à l'herbe.

Un agneau produit par brebis

L'évolution du groupe, avec deux fermes supplémentaires cette année, a conduit à un pourcentage d'agnelages de contre-saison plus important, passant de 11 % en 2020 à 18 % en 2021. L'essentiel des mises-bas se déroule toujours au printemps, pour profiter au maximum de la pousse de l'herbe. Dans ces systèmes où la recherche d'autonomie est prioritaire, l'objectif de productivité est le plus souvent d'1 agneau/brebis.

Un retour à des faibles niveaux de consommation

Avec une année plus marquée par les précipitations, particulièrement favorable pour ces systèmes très pâturants, la consommation moyenne de fourrage stocké a fortement diminué, passant de 163 kg en 2020 à 108 kg en 2021. La consommation de concentré par brebis s'est également réduite, passant de 68 kg à 59 kg/brebis.

Une marge qui continue de progresser à plus de 110 €/brebis

Les prix de vente et poids moyens des agneaux sont en augmentation par rapport à 2020, à respectivement 7,8 €/kg de carcasse et 18,1 kg carcasse/agneau. Ainsi le produit brut par brebis passe de 148 €/brebis à 158 €/brebis. Les charges opérationnelles pour ces systèmes restent assez stables par rapport à 2020 (45 €/brebis contre 49 €/brebis) avec une faible diminution des charges des surfaces fourragères. La marge moyenne atteint cette année 114 €/brebis.

La meilleure autonomie en concentré du quart supérieur lui permet de maîtriser ses charges d'alimentation directe, malgré une consommation supérieure par brebis (les élevages très fortement orientés vers la vente directe ont été écartés du quart supérieur, pas soucieux de représentativité).



RESULTATS PAR CONDUITE DE LA REPRODUCTION

Conduite de la reproduction	Accéléré		Fractionné		Saison	
	Moyenne	Quart sup.*	Moyenne	Quart sup.*	Moyenne	Quart sup.*
Nombre d'exploitations	7	2	40	10	8	2
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	57%	56%	47%	48%	3%	0%
Taux de mise bas	108	124	95	96	91	92
Taux de prolificité OV	183	212	169	209	141	167
Taux de mortalité OV	22	21	18	16	17	14
Taux de productivité numérique	155	207	132	169	107	132

(* tri sur la productivité numérique par brebis)

La conduite de la reproduction avec deux périodes d'agnelage, sans recherche d'accélération (« fractionné ») est toujours prédominante (70 % de l'échantillon). La part des agnelages de contre-saison y reste stable (47%), mais la productivité numérique remonte à plus d'1,3 agneau/brebis. La productivité moyenne du petit groupe en agnelage de saison progresse également, passant le seuil d'1 agneau/brebis. Celle du groupe en rythme accéléré est stable, avec 3 élevages en race prolifique sur les 7 (1 de moins qu'en 2020). Comme en 2020, le groupe en agnelage principal de contre-saison ne compte que 2 élevages, et ses résultats ne sont donc pas présentés.

RESULTATS PAR TYPE GENETIQUE

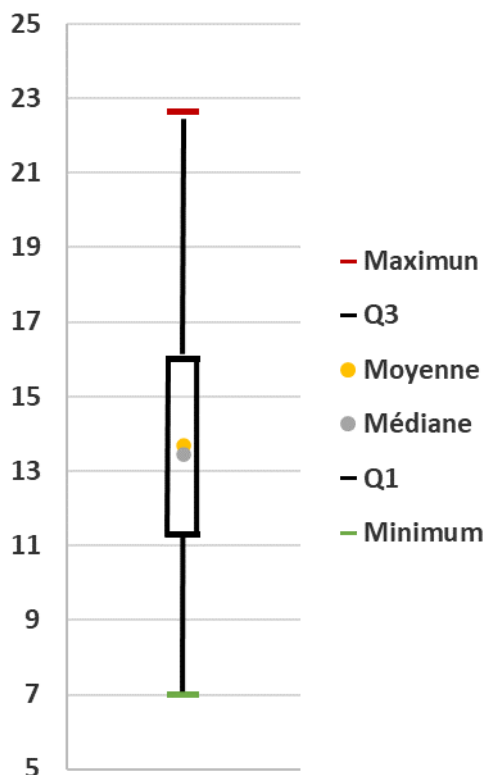
Type génétique	Race prolifique	Race herbagère	Race rustique
Nombre d'exploitations	7	44	6
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	55%	38%	66%
Taux de mise bas	105	95	92
Taux de prolificité OV	225	161	139
Taux de mortalité OV	18	19	14
Taux de productivité numérique	193	124	109

Le groupe en race rustique est essentiellement composé d'élevages en Brebis Limousine du Plateau de Millevaches. La Bretagne reste la région la mieux représentée dans le groupe en race prolifique (Romane pures et croisées), avec 5 élevages sur 7. Les écarts de prolificité par rapport aux autres types génétiques augmentent : 64 points par rapport au groupe en races herbagères et 86 points par rapport à celui en races rustiques. Le groupe rustique conserve logiquement le plus faible taux de mortalité.

ANALYSE DU COUT DE PRODUCTION

Variabilité

Graphe 1
Variabilité du coût de production (€/kg de carcasse)



Tous systèmes confondus, avec une rémunération forfaitaire du travail des exploitants de 2 SMIC/UMO, le coût de production varie de 7,0 à 22,6 €/kg de carcasse (une variabilité fortement réduite par rapport à 2020), avec une moyenne de 13,7 €/kg. La moitié des exploitations se situe dans une fourchette d'une amplitude de 4,7 €/kg : un quart des élevages se situe en-dessous de 11,3 €/kg (Q1 : 1^{er} quartile), et un quart au-dessus de 16,0 €/kg (Q3 : 3^{ème} quartile).

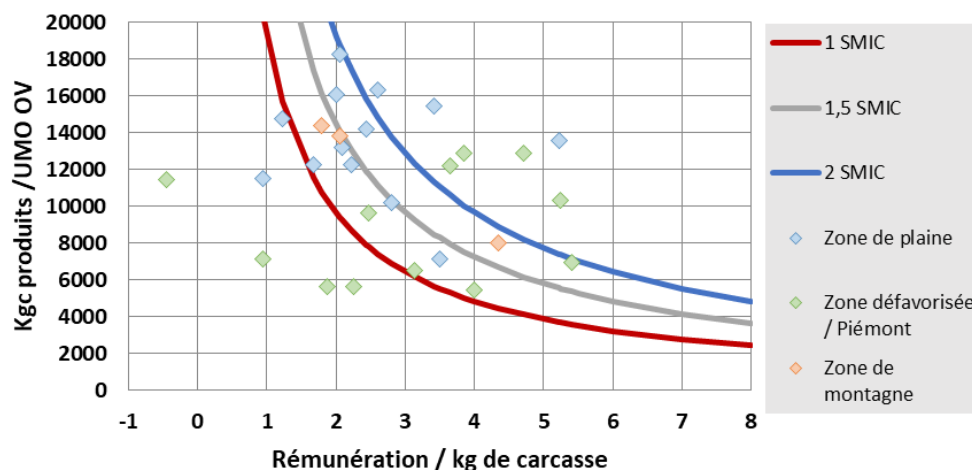


Tableau 9
 Tableau de bord du groupe Bergerie

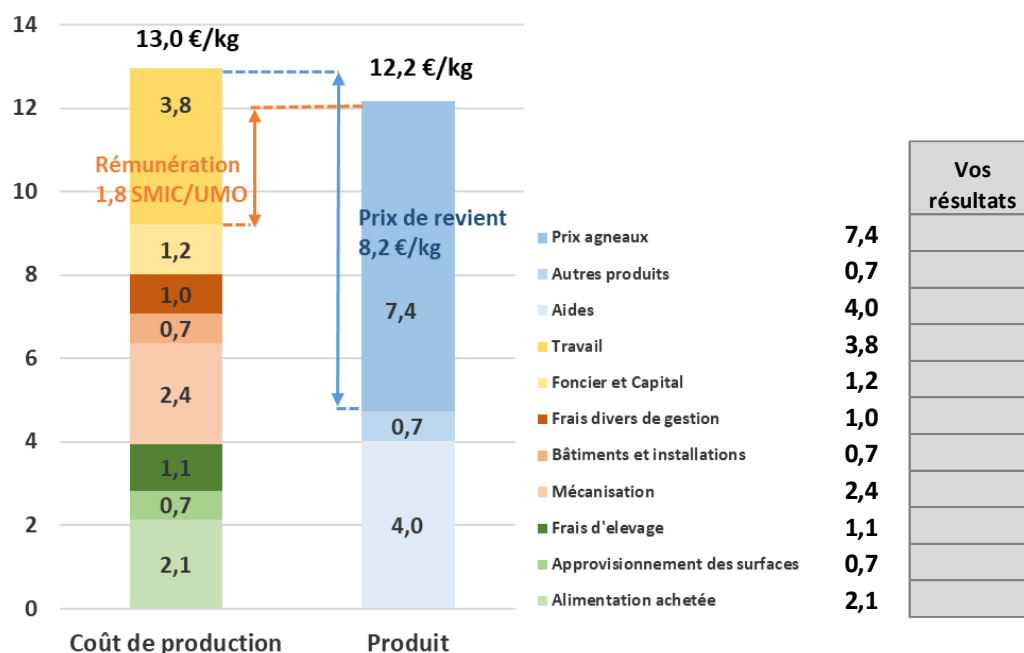
Coût de production	Bergerie		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	28	7	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12,2	10,8	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9,4	6,9	
Rémunération permise (€/kgc)	2,8	3,9	
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO OV)	11 300	13 600	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,8	3,0	

(* tri sur la rémunération permise par UMO OV exploitant)

Graphe 2
 Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Bergerie



Graphe 3
 Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Bergerie (€/kg de carcasse)



Bergerie

Stabilité du coût de production

Le coût de production hors travail (9,4 €/kg) reste stable par rapport à l'année 2020, de même que le coût total, rémunération du travail des éleveurs comprise, sur la base de 2 SMIC/UMO consacrée à l'atelier ovin. Ces coûts sont un peu inférieurs à ceux du groupe Mixte, mais les écarts sont nettement plus marqués par rapport au groupe Herbe. C'est sur le poste Alimentation achetée que le groupe Bergerie est le moins performant. A contrario, il est plus économe sur la rémunération du foncier et du capital, sur les frais d'élevage et les bâtiments.

Peu d'aides dans le produit

Le produit moyen, à 12,2 €/kg, est supérieur de 0,3 €/kg par rapport à l'année précédente. Ce produit est un peu inférieur à celui du groupe Mixte, mais là aussi l'écart est plus net avec le groupe Herbe (3,5 €/kg). Le différentiel d'aides perçues s'est accru par rapport à 2020 (4,0 €/kg contre un maximum de 6,9 €/kg pour le groupe Herbe). Compte tenu de la part d'élevages en races rustiques ou prolifiques, le groupe Bergerie est pénalisé par une moins bonne valorisation des agneaux (7,4 €/kg contre 7,8 €/kg pour les deux autres groupes).

1,8 SMIC par UMO, la rémunération du travail des éleveurs continue de s'améliorer

Avec une productivité du travail de 11,3 tonnes par UMO consacrée à l'atelier ovin (+ 0,5 tonne par rapport à 2020), la rémunération du travail des éleveurs progresse de 0,2 SMIC/UMO. Entre 1,7 et 2,0 SMIC/UMO, cette rémunération permise reste très proche dans les 3 groupes. Avec une productivité du travail de 13,6 tonnes/UMO, le quart supérieur affiche un niveau de rémunération remarquable, à 3,0 SMIC/UMO.

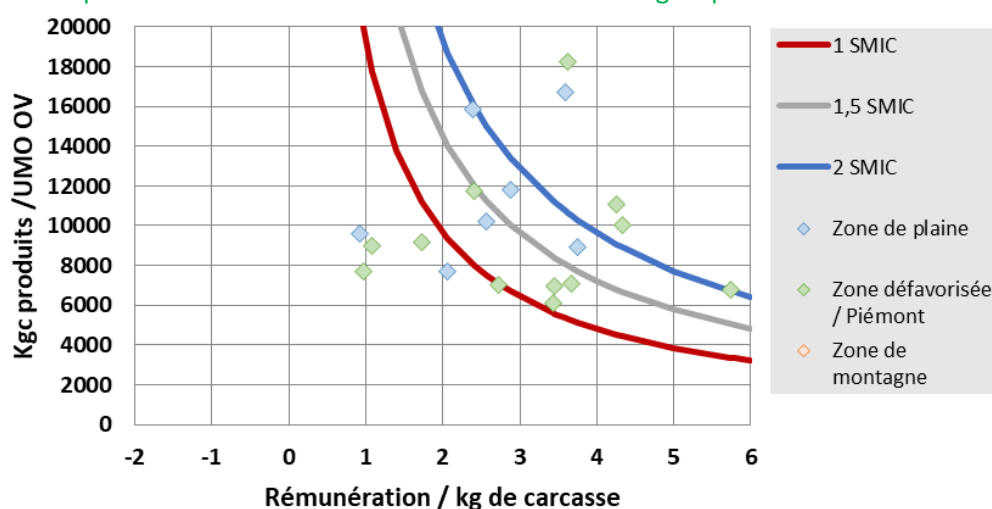


Tableau 10
 Tableau de bord du groupe Mixte

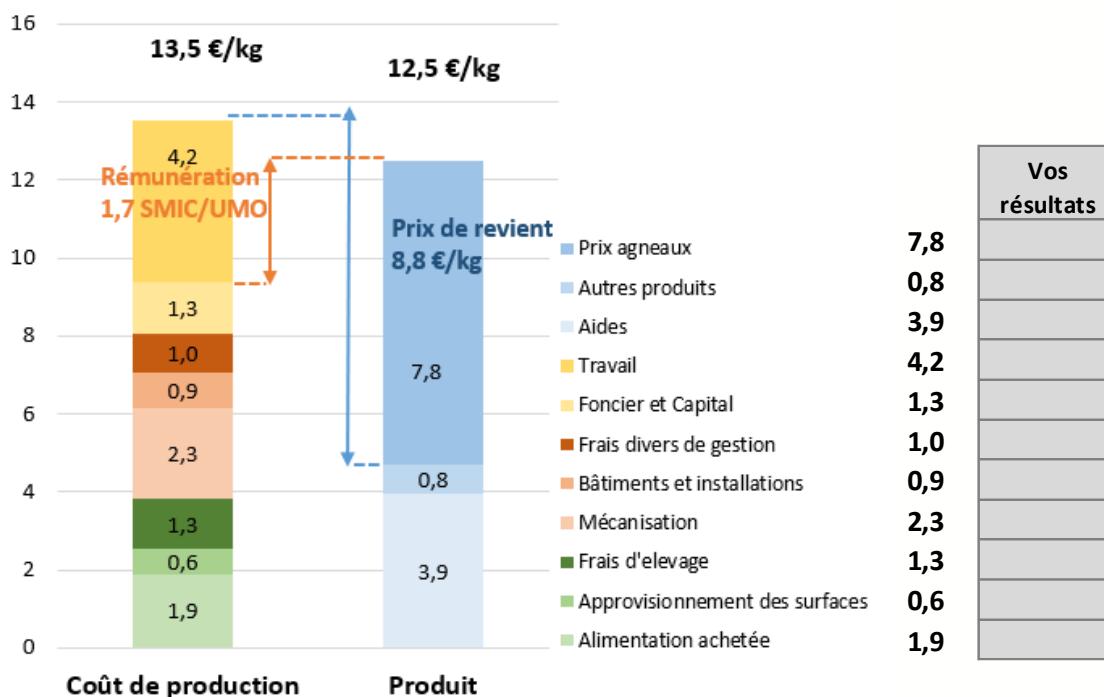
Coût de production	Mixte		2021
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	19	5	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12,5	11,5	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9,6	7,9	
Rémunération permise (€/kgc)	2,9	3,6	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	10 100	14 400	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,7	3,2	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Graph 4
 Rémunération et productivité du total de la main-d'oeuvre OV du groupe Mixte



Graph 5
 Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Mixte (€/kg de carcasse)



Mixte

Les résultats restent assez proches de ceux du groupe Bergerie

Les exploitations de ce groupe réalisent au moins une partie des lactations à l'herbe sur les mises-bas de fin d'hiver ou de printemps. Les agneaux rentrent alors en bergerie au moment du sevrage pour y être engraisés. Comme en 2020 le produit de l'atelier (12,5 €/kg de carcasse contre 12,2 €/kg) comme le coût de production (13,5 €/kg de carcasse contre 13,0 €/kg) sont très proches de ceux du groupe Bergerie, malgré une productivité du travail inférieure (10,1 tonnes/UMO OV contre 11,3). Le prix de revient est un peu plus élevé (8,8 €/kg de carcasse), mais la rémunération permise par UMO est du même niveau (1,7 SMIC). La plupart des postes liés au système d'alimentation présentent des coûts plus faibles que ceux du groupe Bergerie : alimentation achetée, approvisionnement des surfaces et mécanisation. Les autres postes sont en revanche plus élevés : travail, mais aussi frais d'élevage, bâtiments et installation, foncier et capital. Comme en 2020 le prix des agneaux est supérieur à celui du groupe Bergerie, grâce à des ventes plus tardives et des types génétiques mieux conformés.

Plus de 14 tonnes/UMO pour le quart supérieur

Le quart supérieur se caractérise toujours par une très forte productivité du travail, avec en moyenne plus de 14 tonnes produites par UMO. On peut noter également une très bonne maîtrise des charges, avec une économie de près de 2 €/kg sur le coût de production hors travail par rapport à la moyenne de l'ensemble du groupe Mixte. A 3,2 SMIC/UMO, la rémunération permise reste la meilleure des trois groupes.

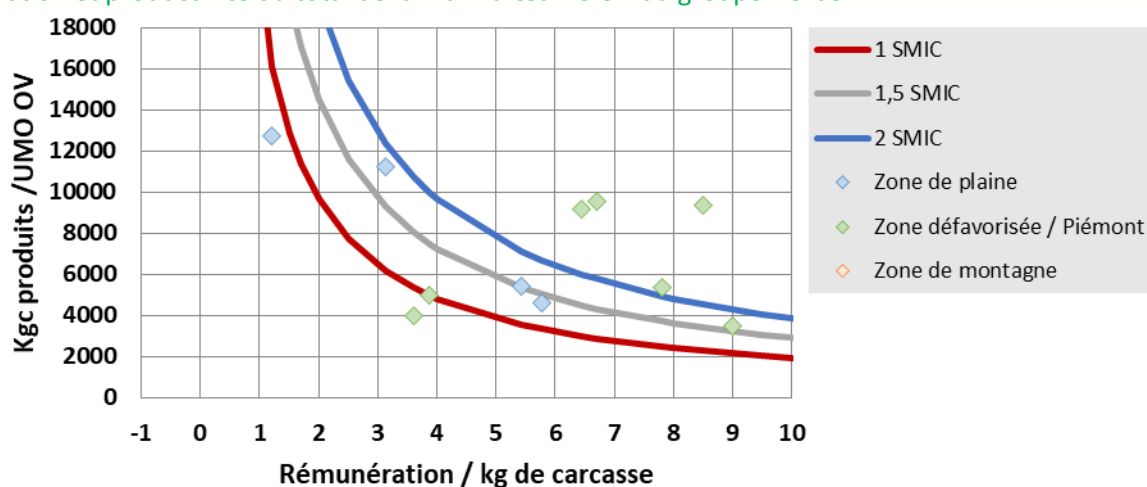


Tableau 11
Tableau de bord du groupe Herbe

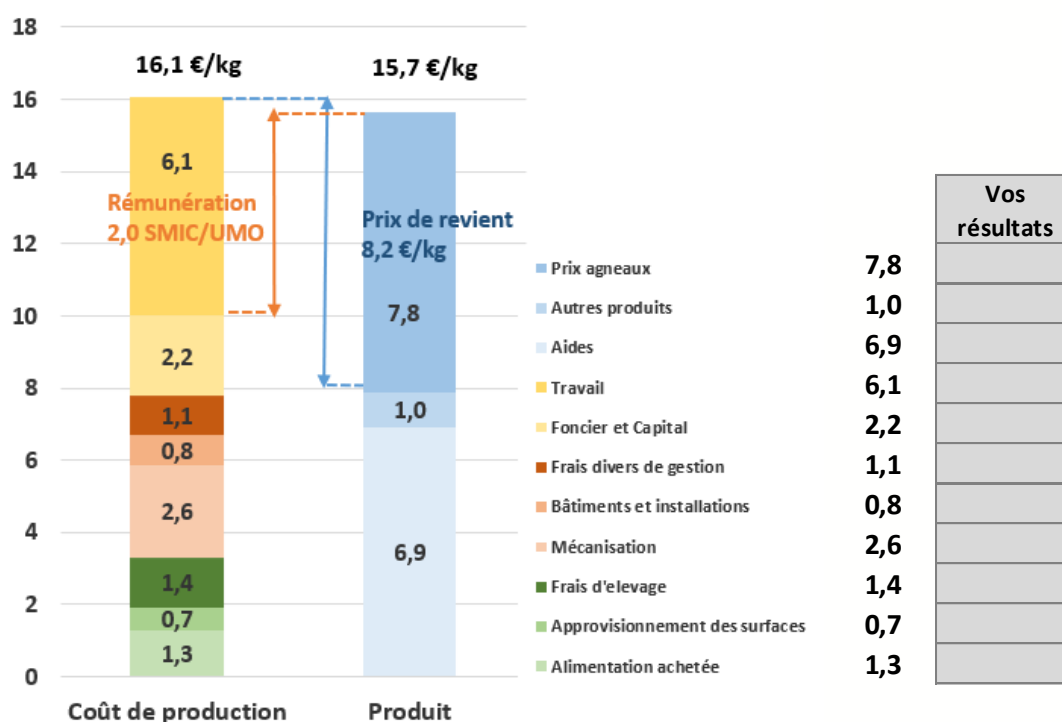
Coût de production	Herbe		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	10	3	
Produit de l'atelier (€/kgc)	15,7	15,2	
Coût de production hors travail (€/kgc)	10,3	7,5	
Rémunération permise (€/kgc)	5,3	7,7	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	7 800	8 100	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	2,0	3,1	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Graph 6
Rémunération et productivité du total de la main-d'oeuvre OV du groupe Herbe



Graph 7
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Herbe (€/kg de carcasse)



Herbe

Le groupe Herbe conserve le coût de production le plus élevé

Comme pour les autres groupes, et malgré un certain renouvellement de sa composition, le coût de production moyen du groupe Herbe reste assez proche de celui de l'année dernière. L'augmentation du prix des intrants a été compensée par une réduction des consommations grâce aux conditions météorologiques favorables à la pousse de l'herbe (- 55 kg MS/brebis de fourrages stockés et - 9 kg/brebis de concentré). Ce coût reste légèrement supérieur à celui des deux autres groupes : la moindre dilution des charges de structure (mécanisation, foncier et capital) et de rémunération de la main-d'œuvre, ne compense pas les économies réalisées sur l'alimentation achetée.

Mais aussi le produit le plus élevé

Un contexte commercial favorable au cours du second semestre, au cours duquel sont calées les ventes de ce groupe, permet d'obtenir un prix/kg en augmentation de 10 %, au même niveau que celui du groupe mixte et au-delà de celui du groupe bergerie (+ 0,4 €/kg). Il faut toutefois noter que ce groupe comprend 3 élevages bios, dont 2 avec une part significative de circuit court. L'autre avantage de ce groupe repose sur la moindre dilution des aides, qu'elles soient versées à la brebis ou à l'hectare : du fait d'une plus faible productivité leur montant rapporté au kg de carcasse est supérieur d'environ 3 €/kg en comparaison des autres groupes.

Et la meilleure rémunération du travail

La productivité de la main d'œuvre est inférieure à celle des deux autres groupes mais elle est compensée par un niveau de rémunération permise par kg nettement supérieur, d'où une rémunération du travail qui reste la meilleure, comme les années précédentes. Avec un niveau de productivité de la main-d'œuvre un peu supérieur au restant du groupe, c'est surtout la meilleure maîtrise des charges qui permet au quart supérieur de dépasser 3 SMIC/UMO.



ANNEXES

Tableau 12

Structures, système fourrager et résultats économiques globaux par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	4	7	3	5	6
Main-d'œuvre en UMO	1,3	1,4	1,3	1,4	1,6	1,7	2,3	2,4	2,0
SAU	68	89	101	121	165	184	199	241	156
% Herbe brebis	72%	85%	91%	89%	39%	40%	64%	85%	78%
Vaches allaitantes	492	498	537	662	614	400	532	337	467
% UGB OV	0	0	0	2	0	0	113	92	35
	98%	99%	95%	99%	96%	100%	32%	29%	56%

Système fourrager									
Chargement en UGB/ha SFP	1,5	1,0	1,0	0,9	1,4	0,9	1,9	1,0	1,0
Chargement en brebis/ha SFPO	10,1	6,8	6,1	6,3	9,7	7,5	12,9	6,7	6,6
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	0%	0%	0%	12%	3%	1%
N minéral/ha Surface en Herbe	30	8	14	15	27	13	71	14	12
Fourrages en TMS/UGB	2,2	1,5	2,0	1,1	1,8	1,3	2,7	2,5	2,0
Kg MS/brebis	333	216	283	153	258	193	323	242	240

Economie globale									
Produit Brut Total/UMO	149 800	113 620	120 420	117 240	172 980	184 850	200 430	130 360	99 720
% aides sur PBT	19%	27%	35%	40%	18%	24%	18%	37%	37%
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	67 760	38 600	44 070	45 250	85 100	77 250	92 150	41 320	44 840
Charges de Mécanisation en €/ha	408	344	313	215	306	341	507	317	278
% annuités /EBE	40%	46%	38%	33%	32%	42%	40%	57%	51%
Revenu Disponible/UMO	38 850	22 610	29 460	32 470	56 570	49 800	59 740	17 170	26 330

Tableau 13

Résultats de l'atelier par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers	Herbagers	Herbagers	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers	Herbagers
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	4	7	3	5	6
Brebis	492	498	537	662	614	400	532	337	467
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,18	1,30	1,06	1,31	0,82	0,83	0,77	0,63	1,12
brebis /UMO OV	421	393	521	522	718	798	687	541	433

Reproduction									
% contre-saison (agnelages d'août à	52%	47%	55%	26%	42%	44%	57%	65%	20%
Taux de mise bas	104	98	92	92	92	95	100	97	95
Taux de prolificité OV	227	186	159	142	166	160	175	156	139
Taux de mortalité OV	18	18	13	18	22	17	19	20	23
Taux de productivité numérique	194	150	127	108	120	125	143	120	101
Taux de mortalité adultes	7,4	5,7	5,3	6,8	7,8	5,3	6,8	6,0	6,2

Alimentation									
brebis /ha SFPO	10,1	6,8	6,1	6,3	9,7	7,5	12,9	6,7	6,6
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	333	216	283	153	258	193	323	242	240
Concentré total (kg/brebis)	270	192	183	119	195	169	208	182	112
Concentré total en kg/kg carcasse produit	7,4	7,1	8,2	5,9	8,4	7,5	8,1	8,4	5,9
% concentré prélevé	59%	32%	23%	15%	62%	51%	58%	30%	38%

Commercialisation									
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,5	19,1	19,1	18,7	18,7	18,7	18,4	19,4	19,2
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,81	7,70	7,28	7,52	7,58	7,58	8,08	7,45	7,83

Economie de l'atelier (€/brebis)									
Produit Brut	297	238	176	162	172	187	220	173	160
Charges Opérationnelles	117	90	82	65	76	74	92	90	50
dont Charges d'Alimentation Directe	74	58	55	37	53	46	58	54	31
dont Charges Surface Fourragère	9	7	8	8	6	8	13	11	7
dont Frais vétérinaires	8	9	9	8	5	6	9	4	5
dont autres Frais d'Élevage	26	16	11	12	12	14	12	22	7
Marge Brute	180	148	94	97	96	113	127	83	110

Tableau 14
Coût de production par combinaison de productions (€/kg de carcasse)

	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	4	7	3	5	6
Coût de production	10,0	13,1	14,8	14,9	11,0	14,4	9,7	15,4	16,7
Alimentation achetée	1,4	1,8	2,6	2,1	1,8	1,6	1,6	2,5	1,5
Approvisionnement des surfaces	0,5	0,5	0,6	0,6	0,8	0,9	0,9	0,9	0,6
Frais d'élevage	1,3	1,1	1,1	1,4	1,0	1,3	0,9	1,6	0,9
Mécanisation	1,7	2,5	3,0	2,2	2,0	2,6	2,0	2,7	2,9
Bâtiments et installations	0,8	0,8	0,7	0,8	0,4	1,3	0,5	0,7	0,9
Frais divers de gestion	0,8	1,0	1,1	1,0	0,7	0,9	0,5	1,1	1,4
Foncier et Capital	0,7	1,3	1,0	1,6	1,4	1,8	0,8	1,7	2,1
Travail	2,8	4,2	4,6	5,3	2,9	4,0	2,4	4,3	6,5
Produit de l'atelier	10,4	11,8	13,5	14,5	11,1	13,2	10,9	13,6	15,2
Prix agneaux	7,8	7,7	7,3	7,5	7,6	7,6	8,1	7,5	7,8
Autres produits	0,4	0,7	0,9	0,6	0,7	0,9	0,5	1,2	1,1
Aides	2,2	3,5	5,3	6,3	2,9	4,7	2,4	5,0	6,4
Prix de revient pour 2 SMIC	7,3	9,0	8,6	8,0	7,5	8,7	6,8	9,2	9,3
Rémunération permise	2,7	4,0	4,5	5,1	2,7	3,5	2,1	4,3	6,1
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	13 800	9 700	10 000	8 100	13 000	11 200	15 600	9 300	6 200
Rémunération permise (SMIC/UMO)	2,6	1,3	1,6	1,9	2,1	1,5	3,6	1,2	1,5

Tableau 15
Résultats par type d'atelier

Structure	Bergerie			Mixte	Herbe
	Rust.	Herb.	Prol.	-	-
Nombre d'exploitations	5	17	6	19	10
Brebis	515	454	444	554	550
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	0,9	1,0	1,2	1,1
brebis /UMO OV	557	564	444	498	641

Reproduction					
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	71%	49%	56%	38%	18%
Taux de mise bas	93	95	107	97	90
Taux de prolificité	140	168	224	165	143
Taux de mortalité	11	18	18	18	21
Taux de productivité numérique	115	130	195	131	102
Taux de perte adultes	4,7	5,6	7,4	7,0	6,5

Alimentation					
brebis /ha SFPO	5,9	7,9	9,1	8,0	6,2
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	250	264	373	234	108
Concentré total (kg/brebis)	177	206	250	189	59
Concentré total en kg/kg carcasse produit	9,2	8,5	7,5	7,8	3,4
% concentré prélevé	24%	44%	53%	40%	19%

Commercialisation					
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,5	19,1	18,7	19,1	19,1
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,18	7,56	7,32	7,79	7,76

Economie de l'atelier (€/brebis)					
Produit Brut	148	205	269	204	158
Charges Opérationnelles	77	91	104	86	45
dont Charges d'Alimentation Directe	53	59	73	52	21
dont Charges Surface Fourragère	11	8	8	9	7
dont Frais vétérinaires	4	7	9	8	7
dont autres Frais d'Elevage	10	17	14	17	10
Marge Brute	71	114	165	118	114

Tableau 16
Coûts de production par type d'atelier (€/kg de carcasse)

	Bergerie	Mixte	Herbe
Nombre d'exploitations	28	19	10
Coût de production	13,0	13,5	16,1
Alimentation achetée	2,1	1,9	1,3
Approvisionnement des surfaces	0,7	0,6	0,7
Frais d'élevage	1,1	1,3	1,4
Mécanisation	2,4	2,3	2,6
Bâtiments et installations	0,7	0,9	0,8
Frais divers de gestion	1,0	1,0	1,1
Foncier et Capital	1,2	1,3	2,2
Travail	3,8	4,2	6,1
Produit de l'atelier	12,2	12,5	15,7
Prix agneaux	7,4	7,8	7,8
Autres produits	0,7	0,8	1,0
Aides	4,0	3,9	6,9
Prix de revient pour 2 SMIC	8,2	8,8	8,2
Rémunération permise (€/kgc)	3,6	4,0	5,7
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	10 800	11 200	8 400
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1,8	1,7	2,0

LEXIQUE

AB : Agriculture Biologique

Concentré total : y compris celui distribué aux agneaux

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/UMO), Les cultures autoconsommées sont prises en compte à un prix de revient

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

Fourrages en TMS/UGB ou kg MS/brebis : fourrages stockés et distribués, en tonne ou kg de matière sèche

ICHN : Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel

MAEC : Mesure agri-environnementale et climatique

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits et charges de la SFPO, et cultures autoconsommées valorisées à un prix de cession

Prix de revient : coût de production moins les aides et les autres produits de l'atelier (réformes, laine, etc,)

Productivité de la main-d'œuvre : kg de carcasse d'agneau vendus par UMO OV, corrigés de la variation d'inventaire et des achats

Rémunération permise : produit de l'atelier moins le coût de production hors rémunération du travail des exploitants

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface fourragère Principale

SFPO : SFP consacrée à l'atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif destiné à la reproduction, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de mortalité : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

Taux de productivité numérique par brebis : agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement interne, corrigés de la variation d'inventaire, rapportés à l'effectif moyen de brebis, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de prolificité : total des agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

TMS : tonnes de matière sèche

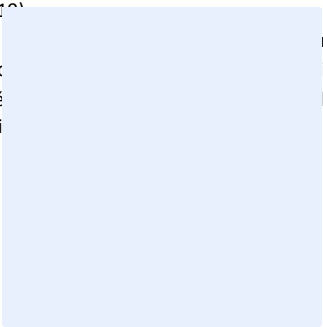
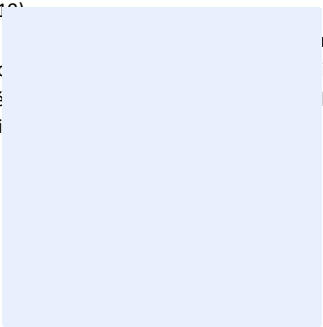
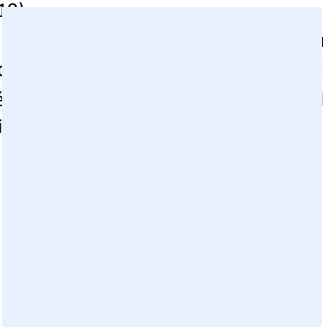
% UGB OV : part des UGB ovines dans le total du cheptel

UMO : unité de main-d'œuvre. Le produit brut total est rapporté au total des UMO, l'EBE et le Revenu disponible sont rapportés aux UMO exploitants

UMO OV : UMO consacrées à l'atelier ovin, calculées selon les coefficients utilisés dans la méthode Coût de production (y compris cultures utilisées pour l'atelier ovin)

POUR ALLER PLUS LOIN

Publications régionales :

- Systèmes ovins de l'Ouest : dossier de cas-types (conjoncture 2021)
- Nouveaux cas-types ovins allaitants Nouvelle-Aquitaine zone limousine (conjoncture 2021)
- S'adapter au changement climatique (avril 2021)
- Maîtriser la consommation de concentré, quel que soit le système (juin 2020)
- Maîtriser les charges de mécanisation en élevage ovin viande (juillet 2018)
- Coût de production des céréales : raisonner son autonomie en concentré (avril 2020)
- Du  re 2017)
- Je c  ion (Limousin, septembre 2018)
- Cré  harentes, en Pays de la Loire, en Bretagne (juillet 2018)

Publications nationales :

- Revenu en élevage ovin viande : déterminants 2018-2020 (juillet 2022)
- Analyser le coût de production d'un élevage ovin viande (décembre 2019)
- Economie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – Année 2021 et perspectives 2022 : 2021 : pénurie mondiale d'agneau ; 2022 : flambée des coûts (avril 2022)

CONTACTS :

Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Limousin, Centre-Val de Loire

Vincent Bellet
vincent.bellet@idele.fr

Charente

Nathalie Augas
nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Creuse

Julien Vaisset
julien.vaisset@creuse.chambagri.fr

Deux-Sèvres

Céline Clément
sdeovin79@gmail.com

Vienne

Béatrice Griffault
beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr

Haute-Vienne

Marie-Line Barjou
ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr

Loire-Atlantique et Maine-et-Loire

Laurent Fichet
laurent.fichet@pl.chambagri.fr

Mayenne et Sarthe

Aurore Prieur
aurore.prieurdelacombres@pl.chambagri.fr

Vendée

Stéphane Migné
stephane.migne@pl.chambagri.fr

Bretagne

Alain Gouédard
alain.gouedard@bretagne.chambagri.fr

Centre-Val de Loire

Elise Hommet
elise.hommet@indre.chambagri.fr

RESULTATS 2021 DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE DU CENTRE-OUEST

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE – LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, CENTRE-VAL DE LOIRE, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques de la campagne 2021 de 57 fermes de références ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage. Ces résultats sont présentés selon une double entrée : par combinaison de productions (résultats économiques globaux) et par type d'atelier (résultats techniques et coût de production). Malgré l'augmentation du prix des matières premières (aliments, carburants, etc.), la progression du prix des agneaux et la meilleure conjoncture climatique de 2021 aboutissent à une amélioration des revenus dans la majorité des systèmes.

En système spécialisé ovins, le revenu disponible moyen de trois groupes sur les quatre approche (Herbagers du bassin Est) voire dépasse (Fourragers) le seuil de 30 000 €/UMO. En système mixte ovins-cultures, c'est le seuil de 50 000 €/UMO qui est approché (Herbagers) ou dépassé (Fourragers). En système mixte ovins-bovins viande, les revenus moyens se différencient encore davantage, de 17 000 €/UMO (Herbagers en conduite Bergerie) à 60 000 €/UMO (Fourragers).

A l'échelle de l'atelier ovin, l'analyse des coûts de production met également en évidence cette amélioration du revenu : pour les trois orientations Bergerie, Herbe et Mixte, la rémunération moyenne permise pour le travail des exploitants est comprise entre 1,7 et 2,0 SMIC/UMO, contre 1,6 à 1,7 SMIC/UMO en 2020.

Décembre 2022

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISSN : 2427-2841
Référence idele : 00 22 502 059



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

